

En dépit des progrès accomplis dans le domaine de la santé, une action urgente s'impose pour atteindre les objectifs de développement durable liés à la santé dans la Région du Pacifique occidental

Manille (Philippines), 17 octobre 2024 – Selon un nouveau rapport publié aujourd'hui, les pays de la Région du Pacifique occidental de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sont ceux qui ont enregistré la baisse de l'espérance de vie la plus faible pendant la pandémie de COVID-19, en comparaison avec les autres Régions de l'OMS. En effet, l'espérance de vie dans le Pacifique occidental n'a reculé que de 0,07 an en 2020-2021, soit une baisse négligeable par rapport à la moyenne mondiale (1,7 an). Des six Régions de l'OMS, le Pacifique occidental est aujourd'hui celle où l'espérance de vie est la plus élevée, celle-ci étant passée de 72,0 ans en 2000 à 77,4 ans en 2021.

Cependant, en dépit de ces progrès, la Région – qui compte 37 États et Territoires d'Asie et du Pacifique – reste aux prises avec d'immenses défis et n'est pas en voie d'atteindre les objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé. Les ODD sont les objectifs mondiaux adoptés par les dirigeants du monde entier en vue de mettre fin à la pauvreté et aux inégalités, de protéger notre planète et de faire en sorte que tous les peuples jouissent des avantages qu'offrent un bon état de santé, la justice et la prospérité d'ici à 2030. Le nouveau rapport de l'OMS intitulé *Health statistics in the Western Pacific Region 2023: Monitoring health for the SDGs* met en relief les avancées réalisées dans l'ensemble de la Région, tout en soulignant l'urgence des mesures à prendre. Il en ressort que si la pandémie de COVID-19 dans le Pacifique occidental n'a pas entraîné une baisse de l'espérance de vie aussi forte que dans d'autres Régions, elle a néanmoins creusé les inégalités en matière de santé et ralenti les progrès dans d'autres domaines.

Augmentation des cas de maladies non transmissibles

Alors que les maladies infectieuses et les traumatismes étaient auparavant les principales causes de morbidité et de mortalité dans le Pacifique occidental, la Région connaît actuellement une évolution épidémiologique préoccupante. Les maladies non transmissibles (MNT), telles que les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, le diabète et le cancer, sont aujourd'hui responsables de près de neuf décès sur 10. Si la probabilité de décès prématuré dû à une MNT a reculé de plus de 25 % dans la Région depuis 2000, il reste toutefois des défis majeurs à relever. En outre, la Région doit faire face au vieillissement rapide de sa population. Aujourd'hui, le Pacifique occidental compte plus de 245 millions de personnes âgées de 65 ans ou plus – un chiffre qui devrait doubler d'ici à 2050. Qui plus est, bon nombre de personnes âgées vivent avec des maladies non transmissibles.

La consommation d'alcool et de tabac est un facteur majeur de risque de MNT. La consommation d'alcool dans la Région a augmenté de 40 % depuis 2000. En dépit d'un recul de 7,2 litres à 6,1 litres par habitant entre 2015 et 2019, l'augmentation globale de la consommation d'alcool met en évidence une préoccupation constante en matière de santé publique. De même, si la consommation de tabac a diminué, tombant de 28,0 % d'adultes

fumeurs en 2000 à 22,5 % en 2022, elle demeure toutefois supérieure à la moyenne mondiale (20,9 %).

Les troubles de santé mentale pèsent également sur la population de la Région du Pacifique occidental, où certains pays affichent des taux de suicide alarmants, qui s'expliquent souvent par des facteurs tels que la stigmatisation, l'accès limité aux services de santé mentale et les difficultés socioéconomiques.

Les problèmes de santé liés au climat et à l'environnement constituent un autre défi de taille. Si la pollution atmosphérique dans les zones urbaines de la Région a diminué entre 2010 et 2019, les niveaux de qualité de l'air demeurent bien inférieurs à ceux que recommande l'OMS. Les populations qui vivent dans les zones urbaines continuent donc de respirer un air malsain.

La couverture sanitaire universelle : un bilan en demi-teinte

La couverture sanitaire universelle (CSU) est une autre cible importante des ODD pour laquelle la Région du Pacifique occidental a obtenu des progrès mitigés. L'indice de couverture des services de CSU mesure l'accès aux services de santé essentiels, notamment les soins de santé reproductive, et de santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, ainsi que les services de prévention et de traitement des MNT et des maladies infectieuses. Ces 20 dernières années, l'indice global de couverture des services de CSU dans le Pacifique occidental a connu une progression spectaculaire, celui-ci étant passé de 49 à 79 points sur 100 entre 2000 et 2021. Cependant, la capacité des personnes à accéder aux services de santé varie considérablement d'un endroit à l'autre dans la Région. Dans certains pays, l'indice de couverture des services de CSU n'est que de 30, ce qui signifie que bon nombre de personnes peinent à accéder aux soins de santé de base, tandis que dans d'autres, il dépasse les 80, ce qui représente un niveau bien plus élevé de disponibilité et de couverture des services. Malgré ces avancées, les progrès ont ralenti ou stagné depuis l'adoption des ODD en 2015, en particulier depuis 2019.

Alors que la charge des maladies non transmissibles s'alourdit, l'accès aux services de santé essentiels de lutte contre les MNT ne s'est pas amélioré de façon sensible, son indice étant passé de 52 points en 2000 à 58 points en 2010, soit une hausse très légère. Plus troublant encore, aucune amélioration n'a été observée depuis 2010 et l'accès aux services reste faible, en particulier dans les États et Territoires insulaires du Pacifique.

En revanche, l'accès aux services de lutte contre les maladies infectieuses s'est considérablement amélioré, celui-ci étant passé de 18 points en 2000 à 82 points en 2021. La couverture de trois doses de vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3), recommandée par l'OMS, a obtenu des résultats mitigés entre 2000 et 2023 : elle a augmenté dans 15 pays, stagné dans quatre et baissé dans huit autres.

Dans la Région du Pacifique occidental, les dépenses moyennes de santé ont considérablement augmenté : de fait, celles-ci ont triplé, passant d'environ 383 dollars des États-Unis (USD) par personne en 2000 à 1336 USD en 2021. En moyenne, les dépenses de santé représentaient 6,6 % du PIB au niveau des pays en 2000 ; en 2021, elles atteignaient 8,2 %. Cependant, malgré les efforts mis en œuvre pour augmenter les dépenses publiques dans le secteur de la santé, la part de la population du Pacifique occidental qui fait face à des

dépenses de santé catastrophiques — c'est-à-dire qui consacre plus de 10 % de ses revenus aux soins de santé — a doublé, passant de 9,9 % en 2000 à 19,8 % en 2019.

Des mesures décisives seront nécessaires pour atteindre les ODD

« Si nous pouvons nous féliciter des progrès considérables accomplis dans le domaine de la santé par la Région du Pacifique occidental, il nous faut néanmoins reconnaître les défis à relever d'urgence pour maintenir ces avancées », a déclaré le D^r Saia Ma'u Piukala, Directeur régional de l'OMS pour le Pacifique occidental. « Nous vivons plus longtemps que jamais, et plus longtemps que dans n'importe quelle autre région du monde ; mais cela ne suffit pas. Nous ne sommes pas en voie d'atteindre un grand nombre de cibles des ODD, et la pandémie de COVID-19 a aggravé les disparités en matière de santé. Le moment est venu de prendre des mesures concertées pour faire face à ces problèmes. Nous sommes impatients de travailler, la semaine prochaine, avec les responsables de la santé de l'ensemble de la Région afin de parachever notre nouvelle vision : tisser la trame de la santé pour les familles, les communautés et les sociétés. »

Une nouvelle vision pour la santé dans la Région

Les Ministres de la santé et d'autres hauts responsables se préparent à participer aux délibérations de la soixante-quinzième session du Comité régional de l'OMS pour le Pacifique occidental, qui se tiendra à Manille du 21 au 25 octobre 2024. La session portera sur les besoins sanitaires les plus urgents de la Région et tracera la voie à suivre pour y répondre.

[« Tisser la trame de la santé pour les familles, les communautés et les sociétés de la Région du Pacifique occidental \(2025-2029\) : travailler ensemble pour améliorer la santé et le bien-être et sauver des vies »](#) est le libellé de la nouvelle vision proposée pour la Région. Cette vision est centrée sur une métaphore : celle du tissage d'une natte – une activité traditionnelle dans l'ensemble de l'Asie et du Pacifique –, qui symbolise les efforts de collaboration que l'OMS, les gouvernements et les partenaires devront consentir pour améliorer la santé et le bien-être de la population. Cette vision s'articule autour de cinq brins verticaux, tissés par les gouvernements, qui s'entrecroisent avec les trois brins horizontaux tissés par l'OMS.

Les cinq brins verticaux, qui représentent l'action des gouvernements en collaboration avec l'OMS et d'autres parties prenantes, sont les suivants :

1. Soins primaires transformateurs à l'appui de la couverture sanitaire universelle
2. Systèmes de santé résilients au changement climatique
3. Communautés, sociétés et systèmes de santé résilients à l'appui de la sécurité sanitaire
4. Populations en meilleure santé tout au long de la vie
5. Technologie et innovation au service de l'équité en santé

Les trois brins horizontaux, qui représentent l'action de l'OMS, sont les suivants :

1. Bureaux de pays dotés de compétences en matière d'intensification et d'innovation
2. Équipes de soutien souples au sein du Bureau régional
3. Communication efficace pour la santé publique

Ces brins témoignent du fait que la Région du Pacifique occidental est confrontée à des défis sanitaires complexes qui ne peuvent être relevés par le seul secteur de la santé. Afin d'atteindre le troisième objectif de développement durable (ODD 3) – bonne santé et bien-être – plusieurs secteurs devront conjuguer leurs efforts. Les déterminants sociaux de la santé, notamment l'éducation, le logement, l'emploi, la protection sociale, l'égalité des genres et l'environnement, ont de fortes répercussions sur les résultats sanitaires. C'est pourquoi la collaboration entre les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'urbanisme, de l'agriculture et de l'environnement, pour n'en citer que quelques-uns, revêt une importance cruciale. La collaboration peut créer des synergies et des avantages communs pour tous ces secteurs tout en accélérant les progrès sur la voie de la réalisation de l'ODD 3.

« L'engagement des gouvernements, de l'OMS et des partenaires à atteindre les objectifs de développement durable d'ici à 2030 est un engagement en faveur de la santé et du bien-être pour tous », a ajouté le Directeur régional, le D^r Saia Ma'u Piukala. « Nous devons travailler ensemble pour veiller à ce que personne ne soit laissé de côté à l'heure où nous tissons la trame d'un avenir plus sain. »

En sus de la nouvelle vision, le Comité régional examinera également de nouveaux cadres d'action régionaux sur la [santé numérique](#) et sur le [financement de la santé](#) visant à instaurer la couverture sanitaire universelle et à parvenir à un développement durable. Des réunions-débats porteront sur la [résistance climatique dans les établissements de santé](#), les [soins de santé primaires transformateurs](#) et la [santé bucco-dentaire](#), et une manifestation spéciale sur le [cycle d'investissement](#) pour le financement de l'activité de l'OMS pour la période 2025-2028 sera organisée.

Note à l'attention des rédacteurs

La soixante-quinzième session du Comité régional du Pacifique occidental se tiendra du lundi 21 octobre au vendredi 25 octobre au Bureau régional de l'OMS pour le Pacifique occidental, à Manille (Philippines). [L'ordre du jour](#) et le [calendrier](#) sont disponibles en ligne. Vous trouverez [ici](#) la retransmission en direct des débats, l'ensemble des documents officiels, ainsi que des fiches d'information et des vidéos sur les questions abordées. Des mises à jour seront publiées en temps réel sur [Facebook](#), [X](#), [Instagram](#) et [YouTube](#) par les comptes @WHOWPRO du Bureau régional, sous le hashtag #RCM75.

L'OMS, qui compte 194 États Membres répartis en six Régions, est l'institution spécialisée des Nations Unies responsable de la santé publique. Chacune des Régions de l'OMS dispose de son propre comité régional – organe directeur régional composé des Ministres de la santé et de hauts responsables des États Membres de la Région. Chaque comité régional se réunit une fois par an afin de convenir de mesures à adopter dans le domaine de la santé et de définir des priorités pour l'activité de l'OMS.

La Région OMS du Pacifique occidental compte plus de 1,9 milliard d'habitants, répartis entre ses 37 États et Territoires. Ces États et Territoires sont les suivants : Australie, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Îles Cook, Fidji, Guam (États-Unis d'Amérique), Hong Kong (RAS de Chine), Japon, Kiribati, Macao (RAS de Chine), Malaisie, Commonwealth des Îles Mariannes du Nord (États-Unis d'Amérique), Îles Marshall, États fédérés de Micronésie,

Mongolie, Nauru, Nioué, Nouvelle-Calédonie (France), Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Île Pitcairn (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), Polynésie française (France), République de Corée, République démocratique populaire lao, Îles Salomon, Samoa, Samoa américaines (États-Unis d'Amérique), Singapour, Tokélaou, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Viet Nam et Wallis-et-Futuna (France).

Liens utiles

- [*Health statistics in the Western Pacific Region 2023: Monitoring health for the SDGs*](#)
- [*Tisser la trame de la santé pour les familles, les communautés et les sociétés de la Région du Pacifique occidental : Travailler ensemble pour améliorer la santé et le bien-être et sauver des vies*](#) (projet de document de vision)
- Données de l'OMS sur les progrès vers l'instauration de la [couverture sanitaire universelle \(CSU\)](#)
- Autres données de l'OMS, par [pays](#)

Relations avec les médias

Ruel Serrano

Courriel : wprocom@who.int

Portable : +63 908 891 4532